



ÉVALUATION DE LA QUALITÉ DE L'AIR DANS LA COMMUNE DE GRAND-RIVIÈRE

NOVEMBRE 2015 À JANVIER 2016



Parution : avril 2016
Rédacteur : S. Falguière
Ref : 04/16/GDRIVIERE2015



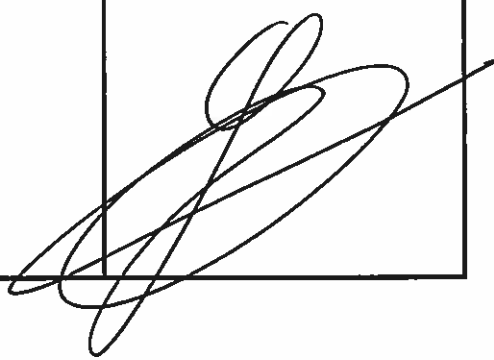
Evaluation de la qualité de l'air dans la commune de Grand-Rivière

Année 2015

Madininair : Association Agréée pour la Surveillance de la Qualité de l'Air



Rapport édité sous système de management de la
qualité certifié AFAQ ISO 9001 : 2008

	Rédaction	Vérification	Approbation
Nom	S. FALGUIERE	C. BOULLANGER	S. GANDAR
Qualité	Chargé d'études	Responsable études	Directeur
Visa			

Sommaire

I. Présentation de l'étude	4
II. Contexte de l'étude	5
II.1 Polluant étudié : Le dioxyde d'azote	5
a. Origine et sources.....	5
b. Réglementation et norme	5
c. Effets sur la santé	5
d. Effets sur l'environnement.....	6
II.2 Campagne de mesure	6
III. Méthodes et matériels utilisés	7
III.1 Sur site	7
III.2 Au laboratoire	7
IV. Résultats.....	9
IV.1 Fiabilité de la méthode	9
IV.2 Données météorologiques	10
IV.3 Résultats des campagnes	11
V. Conclusion	14
VI. Annexes	15
Annexe 1: Localisation des points de mesure sur la commune de Grand-Rivière.	15
Annexe 2 : Concentrations ($\mu\text{g}/\text{m}^3$) en chaque point de mesure pour les 4 campagnes et leur moyenne.....	16

I. Présentation de l'étude

L'Association Régionale de surveillance de la qualité de l'air en Martinique, Madinair, dispose actuellement de 11 stations de mesure dispersées stratégiquement dans la zone urbaine régionale regroupant l'agglomération de Fort-de-France, la commune du Lamentin et l'agglomération du Robert. Ces stations mesurent en continu divers polluants : le dioxyde de soufre SO₂, les oxydes d'azote NO_x, l'ozone O₃, les particules PM₁₀ (inférieures à 10 microns), les particules fines PM_{2,5} (inférieures à 2,5 microns) et le benzène.

Outre la surveillance en continu de la qualité de l'air dans la zone urbaine régionale, l'une des missions de Madinair est de réaliser des campagnes de mesure ponctuelles afin d'avoir une connaissance de la qualité de l'air sur l'ensemble du territoire.

C'est avec cet objectif qu'une étude a été réalisée dans la commune de Grand-Rivière. Cette étude renseigne sur la spatialisation de la pollution automobile, permettant d'évaluer l'impact du trafic dans cette zone, de renseigner et compléter les plans et programmes tels que le Programme de Surveillance de la Qualité de l'Air, le Schéma Régional Climat Air Energie de la Martinique, mais également de fournir une aide éventuelle à la ville de Grand-Rivière sur des projets concernant l'urbanisme, les transports ou l'environnement...

Le but de cette étude est donc d'évaluer la quantité dans l'air de dioxyde d'azote NO₂, traceur de la pollution automobile, présente sur différents sites de Grand-Rivière, permettant d'établir une cartographie de ce polluant, sur cette zone. Les concentrations mesurées seront ainsi confrontées aux normes environnementales en vigueur.

II. Contexte de l'étude

II.1 Polluant étudié : Le dioxyde d'azote

a. Origine et sources

Le dioxyde d'azote (NO₂) se forme dans l'atmosphère à partir du monoxyde d'azote (NO) qui se dégage essentiellement lors de la combustion de matières fossiles, dans la circulation routière, par exemple. Les sources principales sont les véhicules et les installations de combustion (centrale thermique, incinérateur, raffinerie, ...). Les concentrations de NO et de NO₂ augmentent en règle générale dans les villes aux heures de pointe.

b. Réglementation et norme

Période de base	Intitulé de la norme	Valeur de la norme (µg/m ³)
Année (santé)	Valeur Limite annuelle (décret 2010-1250 du 21/10/10)	40
Seuil d'évaluation NO2 Santé (annuel)	Seuil supérieur Seuil inférieur	32 26

Tableau II-1 Normes du dioxyde d'azote

Les Seuils d'Evaluation Supérieurs (SES) et Seuils d'Evaluation Inférieurs (SEI) établis par la directive européenne 2008/50/CE, définissent le risque de dépasser la valeur limite annuelle.

- Le risque est élevé si les concentrations mesurées pendant 14% du temps de l'année sont supérieures au SES. Dans ce cas, la directive oblige à la mise en place d'une mesure fixe pour évaluer la qualité de l'air ambiant.
- Le risque est faible si les concentrations mesurées pendant 14% du temps de l'année sont inférieures au SEI. Alors, il est suffisant, pour évaluer la qualité de l'air ambiant, d'utiliser des techniques de modélisation ou d'estimation objective.
- Le risque est moyen si les concentrations mesurées pendant 14% du temps de l'année sont situées entre le SES et le SEI. Il est permis, pour évaluer la qualité de l'air ambiant, d'utiliser une combinaison de mesures fixes et de techniques de modélisation et/ou de mesures indicatives.

c. Effets sur la santé

Le NO₂ est un gaz irritant qui pénètre dans les fines ramifications des voies respiratoires.

EVALUATION DE LA QUALITE DE L'AIR DANS LA COMMUNE DE GRAND-RIVIERE

- Les études sur les populations humaines indiquent que l'exposition à long terme peut altérer la fonction pulmonaire et augmenter les risques de troubles respiratoires.
- le dioxyde d'azote est irritant pour les bronches, pénètre dans les voies respiratoires profondes, où il fragilise la muqueuse pulmonaire face aux agressions infectieuses, notamment chez les enfants.
- aux concentrations rencontrées habituellement le dioxyde d'azote provoque une hyperréactivité bronchique chez les asthmatiques.

d. Effets sur l'environnement

Le dioxyde d'azote se transforme dans l'atmosphère en acide nitrique, qui retombe au sol et sur la végétation. Cet acide contribue, en association avec d'autres polluants, à l'acidification des milieux naturels et donc participe aux phénomènes de pluies acides.

- les effets sur les végétaux : les effets négatifs des oxydes d'azote sur les végétaux sont la réduction de la croissance, de la production et de la résistance aux pesticides.
- Les effets sur les matériaux : les oxydes d'azote accroissent les phénomènes de corrosion.

Le NO_2 est également un précurseur de l'ozone (O_3) qui est, en basse altitude, un composé néfaste pour la santé humaine et l'environnement.

II.2 Campagne de mesure

Dans le but de fournir une spatialisation en NO_2 sur la commune de Grand-Rivière, une étude a été faite durant les mois de Novembre 2015 à Janvier 2016.

Plus d'une dizaine de sites ont fait l'objet de mesure, chaque prélèvement durant en moyenne 15 jours.

- Campagne 1 : du 12 novembre au 26 novembre
- Campagne 2 : du 26 novembre au 10 décembre
- Campagne 3 : du 10 décembre au 23 décembre
- Campagne 4 : du 23 décembre au 12 janvier

Remarque : Période de vacances scolaires du 18 Décembre 2015 au 3 janvier 2016.

III. Méthodes et matériels utilisés

III.1 Sur site



La méthode de prélèvement du NO_2 est celle des tubes passifs. Le principe général consiste en un tube vertical ouvert à sa partie inférieure, et contenant en sa partie supérieure interne, un support solide (grilles) imprégné d'une substance chimique (triéthanolamine+BRIJ35) adaptée à l'absorption de NO_2 qui diffuse naturellement dans le tube.

Pendant la durée d'exposition du tube dans l'atmosphère, le gaz NO_2 est piégé dans le tube sous forme de nitrite NO_2^- .

Les tubes sont posés à environ 2 mètres du sol, essentiellement pour des raisons de vandalisme, sur des supports (lampadaire, poteau...) et restant représentative de l'air respirable. Les tubes sont posés sur des supports en bois qui sont fixés au poteau à l'aide de collier de serrage.

Cette étude dure 14% de l'année, temps minimum à une représentativité de la pollution à l'échelle annuelle (Cf. directive européenne 2008/50/CE).

Le tube sera laissé ouvert pendant une période de 15 jours, puis remplacé par un autre et cela de façon successive, sans interruption.

Les tubes sont ensuite retournés en laboratoire afin de déterminer la masse de NO_2^- captée.

La masse de nitrite NO_2^- est convertie en termes de concentration volumique dans l'air.

III.2 Au laboratoire

Après échantillonnage, les tubes sont analysés le plus rapidement possible par le laboratoire de Madinair. L'analyse se fait par spectrophotométrie. Dans chaque tube l'ajout d'une solution, qui réagit avec le NO_2^- , donne une coloration plus ou moins rose en fonction de la concentration en NO_2^- .

EVALUATION DE LA QUALITE DE L'AIR DANS LA COMMUNE DE GRAND-RIVIERE

Une fois la coloration développée (2h), on mesure l'absorbance des différentes solutions obtenues, qui sont comparés à la droite d'étalonnage, préalablement établie à partir de solutions étalons.

On obtient des concentrations en microgramme de nitrite par millilitre de réactif colorimétrique utilisé et correspondant au gaz NO_2 capté par les supports imprégnés.

Ces concentrations en microgramme par mètre cube d'air ($\mu\text{g}/\text{m}^3$) seront ensuite calculées en tenant compte de la durée d'exposition et du débit de diffusion à l'intérieur du tube.



IV. Résultats

IV.1 Fiabilité de la méthode

Des tubes « blancs » ont été placés sur le site de mesure (point 32) durant les deux dernières campagnes. Les valeurs obtenues sont inférieures à la limite de détection (LD) de $2 \mu\text{g}/\text{m}^3$, lors des 2 campagnes. Cette observation permet de d'assurer qu'il n'y a eu aucune contamination des tubes hors période de prélèvement.

Des tubes « doubles » ont également été implantés sur le même site de mesure et sur les mêmes périodes afin de vérifier la répétabilité des résultats. Cependant les valeurs mesurées sur ce site sont en dessous de la limite de détection pour l'échantillon et le « double ».

Ces différents tests nous permettent au final d'éliminer comme source d'erreur la contamination des tubes. La mesure par tubes passifs durant ces périodes est donc fiable.

IV.2 Données météorologiques

Les conditions climatiques sont les paramètres les plus importants dans la dispersion des polluants atmosphériques. Il faut donc en tenir compte lorsque l'on compare les données des différentes campagnes.

La température ne jouera pas un rôle important sur la variation des concentrations en polluant puisqu'elle reste relativement constante durant les quatre campagnes.

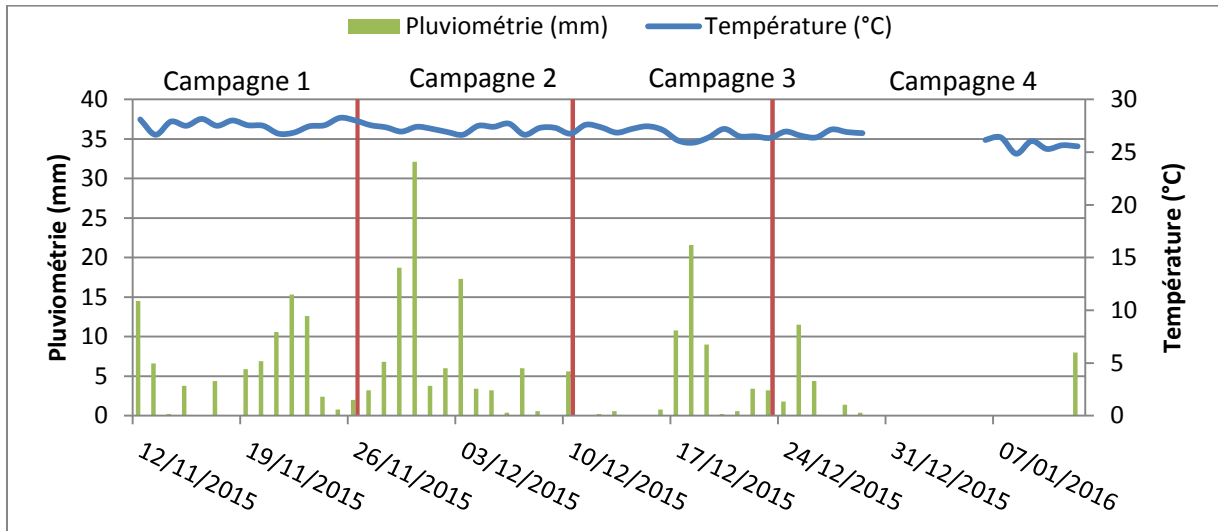


Figure IV-1 Précipitations et température « Station Météo France Grand-Rivière » (Source Météo France)

La pluie, par contre, jouera un rôle de lixiviation de l'atmosphère. On pourra donc s'attendre à des concentrations plus faibles en NO₂ les jours de pluies, c'est-à-dire durant les campagnes 1 et 2.

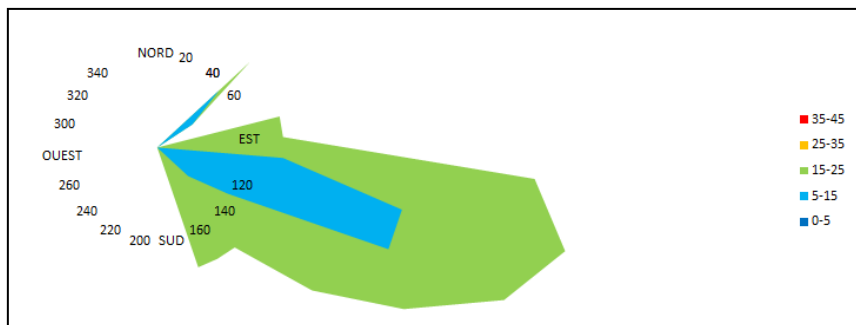


Figure IV-2 : Rose des vents (m/s) sur la période de mesure « Station Météo France Caravelle » (Source Météo France)

Le vent est le principal acteur de la dispersion des polluants. La direction des vents est de secteur Est à Sud-Est et les vitesses ne dépassent pas les 25 m/s.

Remarque : Les données météorologiques sont issues des stations Météo France « Grand-Rivière » pour la température et la pluviométrie, celle de « La Caravelle » pour le vent.

IV.3 Résultats des campagnes

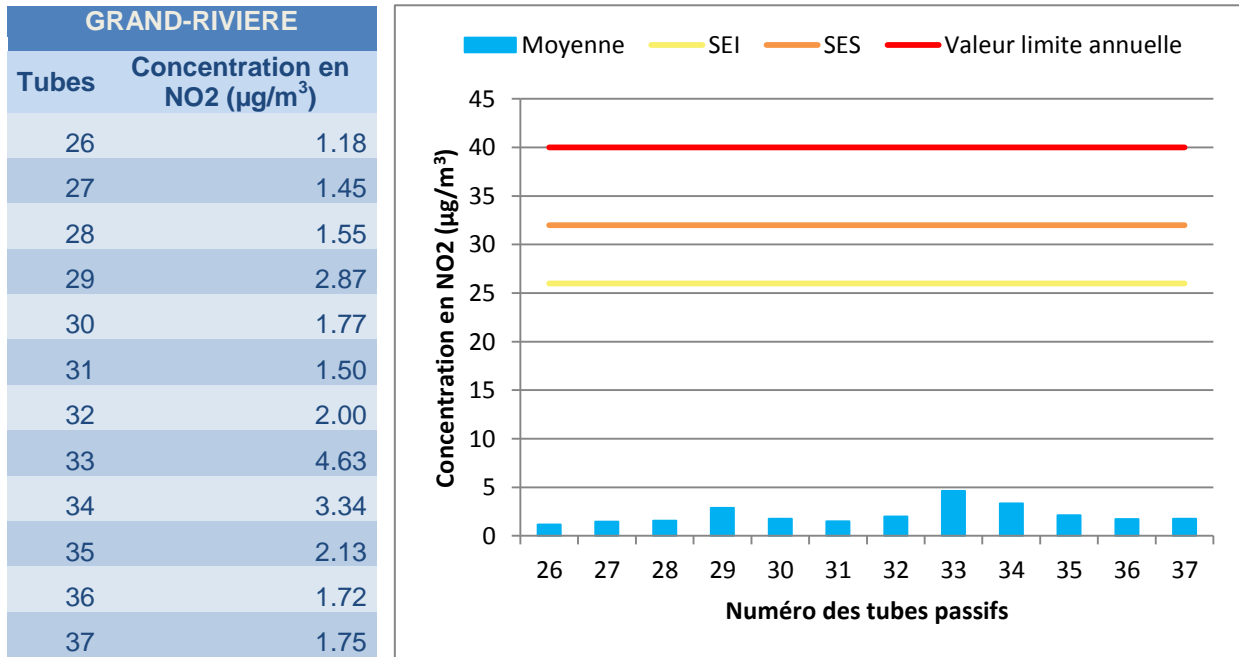


Figure IV-3: Concentrations moyennes en NO₂ (µg/m³) mesurées aux différents points de prélèvement du 12/11/15 au 12/01/16

La figure ci-dessus illustre les concentrations moyennes en NO₂ calculées à partir des mesures faites lors des 4 campagnes successives de 2 semaines chacune. La durée totale des campagnes représente 14% du temps de l'année, ce qui permet à terme d'estimer une moyenne annuelle qui est ainsi comparable aux normes environnementales en vigueur. On remarquera que les valeurs sont relativement faibles, en particulier sur le site 32 (au niveau du pont qui surplombe la « Grande Rivière ») dont les mesures réalisées se sont révélées en dessous du seuil de détection pour l'ensemble des campagnes.

Les concentrations moyennes obtenues sont toutes en dessous des 5 µg/m³. On reste donc bien en dessous de la valeur de 40 µg/m³ qui fixe la limite annuelle pour la protection de la santé.

Remarque : lors de la campagne 3, une concentration en NO₂ au point 31 a été enregistrée à 38,15 µg/m³. Toutefois, compte-tenu du caractère isolé de cette mesure et peu représentative des concentrations mesurées sur ce point durant les autres campagnes, il a été décidé de ne pas la prendre en compte dans le calcul de la concentration moyenne annuelle.

EVALUATION DE LA QUALITE DE L'AIR DANS LA COMMUNE DE GRAND-RIVIERE

L'exploitation des résultats permet ensuite la réalisation d'une cartographie de la pollution automobile sur la commune de Grand-Rivière illustrée sur la figure IV-5. Cette dernière est composée en tenant compte des seuils établis par la directive européenne 2008/50/CE.

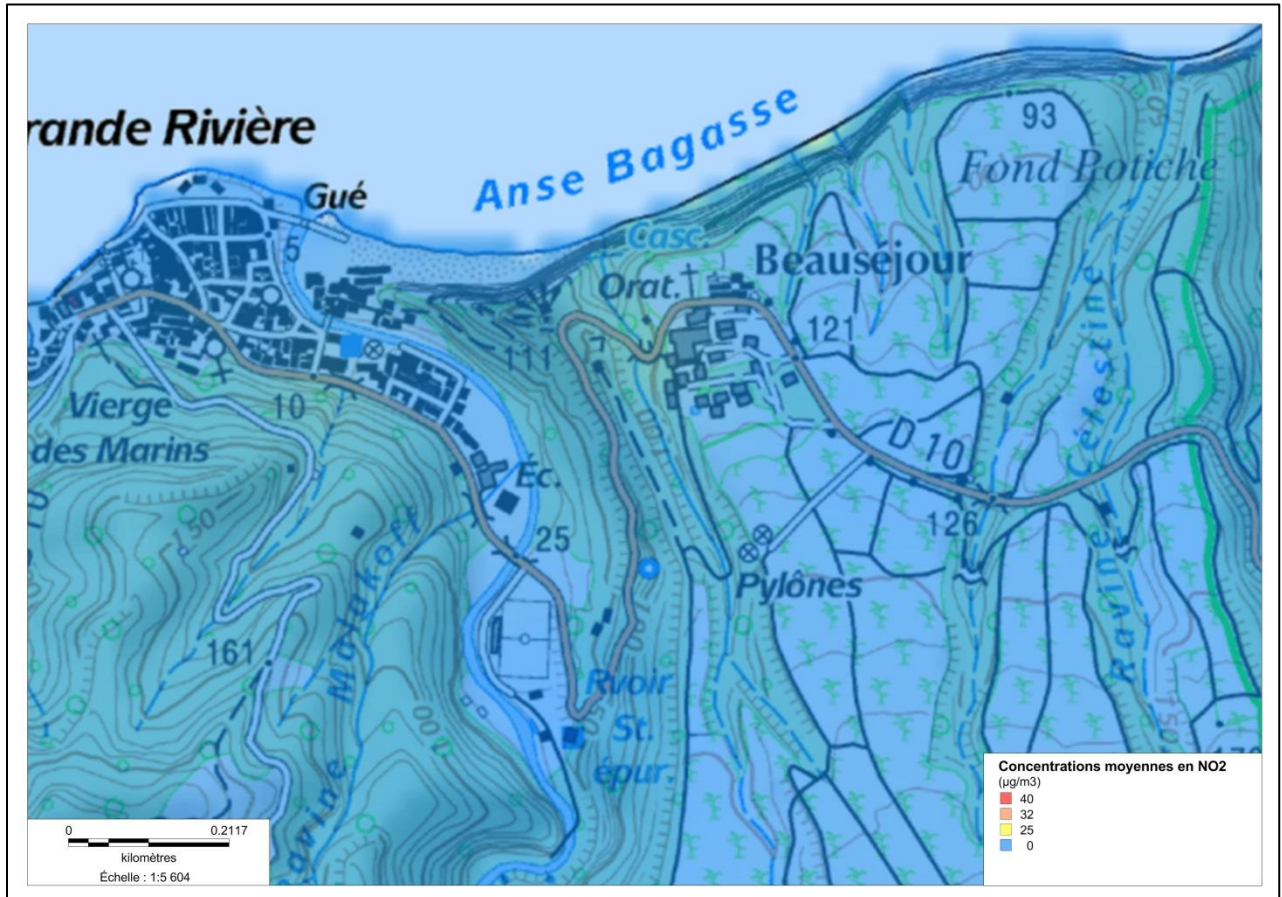


Figure IV-4: Spatialisation de la pollution automobile sur la commune de Grand-Rivière, moyennée sur les 4 campagnes de mesure.

On retrouve ici une répartition de la pollution automobile sur la commune de Grand-Rivière globalement faible et homogène.

Par ailleurs, il est difficile d'observer l'influence des paramètres météorologiques du fait des faibles concentrations mises en évidence. Toutefois, on peut voir lors de la campagne n°2 (figure IV-6), une faible baisse des concentrations accompagnée par un important cumul des pluies ainsi qu'un maximum en intensité moyenne des vents atteint. En effet, le vent et la pluie sont des facteurs susceptibles de réduire la pollution automobile de par leurs processus respectifs de dispersion et lixiviation. A l'opposé, les concentrations remontent sensiblement lors de la campagne n°3 alors que la pluviométrie est en baisse pour des conditions de vent similaires à la campagne précédente.

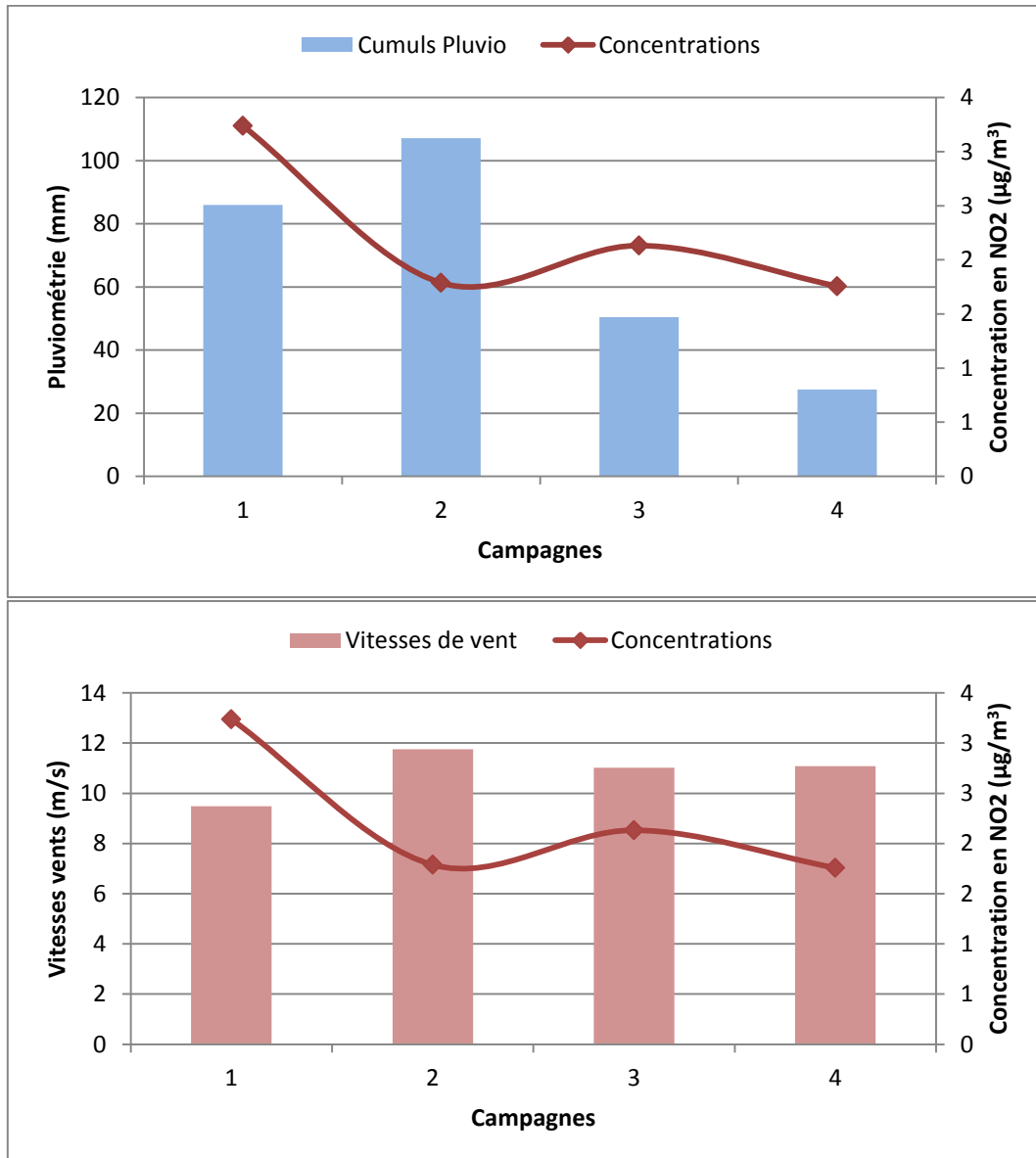


Figure IV-5: Comparaison des concentrations moyennes en NO2 de chaque campagne avec les paramètres météorologiques issus des données Météo France.

Enfin, il faut noter que les vacances scolaires de Noël ont eu lieu entre la deuxième moitié de la campagne 3 et la première moitié de la campagne 4. La circulation automobile est généralement réduite durant cette période, ce facteur peut donc être pris en compte comme un facteur de la baisse des concentrations observée au même moment.

V. Conclusion

L'étude qui a été menée sur la commune de Grand-Rivière a permis d'évaluer la quantité de dioxyde d'azote NO₂, traceur de la pollution automobile par la mise en place de tubes passifs, sur différents sites.

Durant ces 4 campagnes de 2 semaines chacune, les concentrations mesurées en NO₂ sont globalement faibles et respectent la valeur limite annuelle pour la protection de la santé. **Les probabilités de dépassement la valeur limite pour la protection de la santé pour une mesure annuelle sur l'ensemble de la commune de Grand-Rivière sont tout de mêmes faibles.**

Toutefois, un renouvellement de cette étude permettrait d'une part de visualiser l'évolution des concentrations en NO₂ due à l'augmentation du nombre de voiture en Martinique. Et d'une autre part, cela permettrait de vérifier si une concentration élevée peut être de nouveau mise en évidence au point de mesure 31.

VI. Annexes

Annexe 1: Localisation des points de mesure sur la commune de Grand-Rivière.



EVALUATION DE LA QUALITE DE L'AIR DANS LA COMMUNE DE GRAND-RIVIERE

Annexe 2 : Concentrations ($\mu\text{g}/\text{m}^3$) en chaque point de mesure pour les 4 campagnes et leur moyenne.

N° tube	C1	C2	C3	C4	Moyenne
26	2.21	0.33	<LD	0.16	1.18
27	1.53	<LD	<LD	0.28	1.45
28	2.73	0.33	<LD	1.12	1.55
29	5.46	<LD	<LD	<LD	2.87
30	3.93	<LD	0.26	0.88	1.77
31	0.50	<LD	38.15	<LD	1.50
32		<LD	<LD	<LD	2.00
33	8.53	3.25	2.85	3.88	4.63
34	4.43	1.54	4.34	3.04	3.34
35	3.41	<LD	<LD	1.12	2.13
36	1.87	<LD	<LD	1.00	1.72
37	1.01	<LD	<LD	<LD	1.75

Remarques : En rouge apparaissent les données manquantes dues à des pertes de tubes et en bleu les mesures dont la valeur est inférieure à la limite de détection. En orange est illustrée la concentration mise de côté du fait de son caractère isolé et non représentatif des mesures réalisées sur ce même site lors des autres campagnes.